

la nuit, devant le tabernacle, alors qu'autour du monastère toute fatigue se retrempait dans un bienfaisant sommeil. Dans l'âme du jeune ascète, si riche et si active, pas une faculté sur laquelle la mortification n'appuie la fine pointe de son glaive: son cœur, si tendre, n'aimera que Dieu; son intelligence, si curieuse de science et d'art, s'imposera de sévères limites; sa mobile volonté, si jalouse de son libre jeu, abdiquera entre les mains d'un supérieur. Inclignons-nous avec respect devant ce religieux. Il représente dans l'Eglise un type immortel, parce qu'il maintient dans la vulgarité des mœurs la pureté des conseils évangéliques.

Mes frères, vous l'avez vu passer au milieu de vous, parfois sous un costume qui vous était comme une mystique apparition des âges évanouis. Cette figure sereine, pâle, finement macérée par la fatigue et par le sacrifice, vous a hantés. Elle vous conviait à ne pas négliger vous-mêmes, dans une humble mesure, la loi nécessaire de l'expiation. Hélas! c'est dans la pénitence surtout que l'écart paraît plus grand entre les fortes vertus de nos pères et la mollesse de nos âmes. Devant ce vaste système de mortifications qui enveloppait autrefois la vie chrétienne, nous demeurons déconcertés, comme un guerrier de nos jours devant ces lourdes armures qu'on trouve couchées aux tombeaux des ancêtres et qu'on ne peut même plus soulever. Les derniers vestiges de pénitence que l'Eglise, pourtant si indulgente, n'a pas pu abolir, nous mettons toute l'ingéniosité de notre esprit à les éluder. Et pourtant, les grandes lois de la Rédemption ne sont pas changées. Il faut expier, afin d'éviter autant que possible les peines qui nous attendent par delà la tombe. Mais surtout, tant que le sublime aléa des deux éternités n'est pas fixé pour nous, il faut accepter de souffrir afin de bander le nerf de notre volonté et d'être ainsi plus ferme dans les luttes de la conscience.

Enfin, dans une dernière partie, M. l'abbé Rolland expose ce qu'il faut entendre par les tentations que Jésus voulut bien subir. De tout ce qui est raconté — dit-il — dans l'évangile de ce jour, l'événement le plus extraordinaire est, à coup sûr, la tentation de Jésus-Christ. Satan a cherché sans cesse à ruiner l'oeuvre de Notre-Seigneur. Mais, le sacrilège par excellence, qui, une fois au cours des siècles, a fait se voiler les cieux, il est

au désert, au moment en effet, le démon elle-même du Christ tenir de l'exemple le précise en ces te

Soyons reconnais nous mériter en sup Ah! oui, elle est une toutes celles qui peuv seule véritablement d de l'Eden, la tentati tomber l'homme dans l'onté. Et cependant, car le premier homm jouissaient encore, à cordés à la nature hun les tentations qui no tion de pauvres êtres lorsque nous songeons pouvons, semblables à du sort de notre éterniel et l'enfer!... Ren socié à sa très sainte permettre, par la pénitiation. Mais surtout, victoire dans les tentat

COMMENT O



A clause 258 nitoba vien net Norris du plus fort l'a emp risait l'enseignement res, dans une école, p